

## ■ ETHNOBOTANIQUE

### Des hommes et des graines

Nathalie Vidal

Delachaux & Niestlé, 2016  
[336 pages, 45 euros].

À travers l'espace et le temps, des tropiques aux déserts, des pays exotiques au monde familier, l'auteure dresse un riche panorama des multiples graines utilisées par les sociétés humaines. Ce voyage ethnographique est sous-tendu par de solides connaissances botaniques.

Les graines proviennent d'abord des graminées et des légumineuses, mais aussi d'autres plantes à fleurs, du fruit voire du noyau de certains arbres, bien connus tel l'olivier, ou plus étranges tels l'arganier ou le cocotier. Des graines issues de nos potagers côtoient graine buffle, noix de jésuite ou graine rouge du cardinalier, aperçues au fil des pages.

Qui pense graines pense d'abord nourriture et c'est là leur premier usage : céréales, pois, haricots, maïs sont la base de l'alimentation de nombreuses communautés, tandis que l'orge, le cacao, le café leur fournissent des boissons. Les huiles, d'usage culinaire, sont aussi à la base du

colorants. Elles concernent aussi bien le divertissement, comme pions de jeux, que l'esprit, de la confection de porte-bonheur à la divination. Certaines servent de médiums pour le sacré, comme les chapelets familiers ou les malas, venus d'Asie, ou sont investies d'une valeur sacrée, tel le dracontomelon, évoquant Bouddha, ou les graines bleues dites œil de Shiva. Enfin, leur artisanat a donné lieu à des parures très élaborées, sans parler des boutons de corozo, désormais remplacés par le plastique, du lin et du coton, qui fournissent linge et vêtements.

Ces diverses facettes, dont on ne donne ici qu'un aperçu, sont abondamment illustrées de photos anciennes, un peu passées, en bistre, la couleur étant réservée aux graines et aux parures.

On reste stupéfait des liens innombrables qui se sont tissés entre hommes et plantes au fil des millénaires. On peut parler d'interaction, tant la découverte puis l'usage des plantes ont modelé un mode de vie qui a conduit à son tour à la naissance de nouvelles variétés. Dans un monde où règne trop souvent la pollution et où le profit entraîne la dévastation des espaces naturels, on se prend à espérer que tant de savoir-faire et de connivence ne se perdront pas.

Nadine Guilhou

Université de Montpellier

## ■ HISTOIRE DES SCIENCES

### Histoire illustrée de l'informatique

Emmanuel Lazard  
et Pierre Mounier-Kuhn

EDP Sciences, 2016,  
[280 pages, 36 euros].

Cet ouvrage bien documenté et joliment illustré retrace l'histoire de l'informatique,

de l'Antiquité à nos jours. Les auteurs font judicieusement remarquer que son développement s'est accompagné d'un

des premières machines a freiné l'informatique à ses débuts. Le développement exponentiel des performances des machines

aurait néanmoins renversé la donne. En effet, nos machines seraient si performantes que l'avenir de l'informatique dépendra surtout de notre capacité à en faire (bon) usage. L'humain serait devenu le point faible de l'informatique. Il faut peut-être s'en réjouir.

Amirouche Moktefi

Université de technologie  
de Tallinn, Estonie



obscurcissement de la technique. Ils se sont donc attelés à ouvrir la boîte noire informatique pour en dévoiler le contenu. On y découvre des machines, beaucoup de machines. Un obstacle majeur tient à la difficulté de donner à voir une partie importante, mais virtuelle, de l'univers informatique. Car comment illustrer un algorithme autrement que par ses manifestations matérielles ?

Si les dimensions humaines ne sont pas absentes, l'ouvrage met d'abord en avant une histoire des machines. On découvre une histoire faite d'innovation continue, mais marquée par des bonds techniques épisodiques qui expliquent la périodisation adoptée par les auteurs. Aux miniordinateurs succède la micro-informatique, qui elle-même fait place aux réseaux numériques. Chaque période est décrite à travers une succession de nœuds datés qu'il convient de relier. Chaque lecteur peut dès lors tisser sa propre toile et découvrir, derrière les machines, une histoire humaine croisant des avancées techniques, des ambitions économiques, des enjeux sociaux et des représentations culturelles.

Nombre d'illustrations de l'ouvrage montrent des femmes et des hommes, ingénieurs, entrepreneurs ou usagers, interagissant avec des machines. Le récit des auteurs suggère que la faiblesse

## ■ ZOOLOGIE

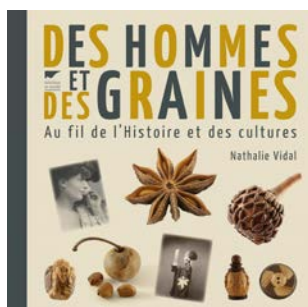
### Atlas des vertébrés

Arthur Escher et Robin Marchant

Loisirs et Pédagogie, 2016  
[30 pages, 44 euros].

Comme l'a fait remarquer Confucius, « une image vaut mille mots ». Les auteurs ont choisi d'appliquer cette maxime à l'histoire évolutive des vertébrés, ce qui se justifie aisément par le fait qu'il faudrait beaucoup plus de mille mots pour rendre compte de ce long trajet aux innombrables bifurcations, qui s'étend sur plus de 500 millions d'années. Le résultat est un livre très original, qui se compose d'une série de très grandes planches commentées s'étendant sur une double page.

Chacune illustre l'évolution d'un ou plusieurs groupes de vertébrés, en commençant par les poissons et leur sortie de l'eau pour finir avec les ongulés et les cétacés (on notera que les auteurs ont évité tout anthropocentrisme en ne faisant pas de l'homme le « couronnement » de l'évolution). Les arbres phylogénétiques qui



savon. Les épices agrémentent les plats, mais sont aussi employées en parfumerie ou en médecine, voire comme poisons. D'autres graines fournissent des pigments